

Le 22 août 1914, les Allemands sont entrés à Anloy sans combat et y ont massacré 49 habitants; 32 maisons furent incendiées. Au hasard, ils se saisissaient des victimes, les liaient, les malmenaient ou les obligeaient à des travaux, pour les tuer finalement. D'autres fois, les habitants étaient assassinés dans leurs demeures.

ANNEVOIE-ROUILLON, comm. de la prov. de Namur, sit. sur la rive gauche de la Meuse et sur la route de Namur à Dinant; à 12 1/2 kil. de Dinant, à 2 1/2 kil. de Godinne.

Pop. 675 hab.; — sup. 657 hect.

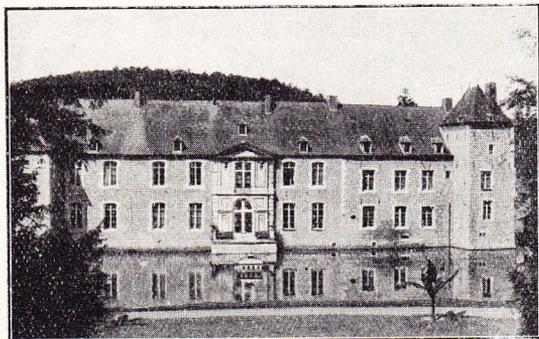
Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Dinant. — Ev. de Namur.

Terrain montueux; — agriculture. Carrières de marbre noir et de pierres à paver. — Scieries et polissoirs de marbre; forges, hauts-fourneaux. — Meuneries; terres plastiques. Commerce de bois sciés.

Cours d'eau: au N. et au N.-E., la Meuse; le ruisseau d'Annevoie.

Châteaux d'Annevoie, de Rouillon et de Hun.

Annevoie-Rouillon formait une seigneurie hautaine achetée au domaine impérial et au comte de Namur par Charles de Montpellier, vers le milieu du



(Photo Nels)

Annevoie-Rouillon. — Château d'Annevoie.

XVIII^e siècle. Elle fut engagée, le 27 mars 1753, à Charles-Claude de Namur, vicomte d'Elzée, qui la revendit avec d'autres biens, le 14 nov. 1758, à Henri Bivort. — Bailliage de Montaigle.

Signalons l'antique seigneurie de Hun que le sire Thierry de Celles acquit en 1636 du roi d'Espagne, pour une somme de 2,400 florins de Brabant. Cette terre entra ensuite dans la famille de Cassal ou Casel; elle fut acquise en 1730 par François-Guillaume de Propper, chevalier, conseiller d'Etat de Mgr l'archevêque de Cologne.

En 1819, on a découvert au hameau Hun, dans une ferme, un tombeau en pierre de 1.90 m. de longueur; il renfermait des urnes en terre, des plats, des vases diversement moulés, des bouteilles de verre, des os et des cendres ainsi que plusieurs médailles romaines. — Cimetière franc.

En 1324, *Annevoi*, *Anevoi*.

Alt. de 127 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1840, — 472 hab.

» » 1890, — 695 »

ANS, comm. de la prov. de Liège, sit. au point culminant du plateau de la Hesbaye, qui, dans cet endroit, s'élève à 182 m. au-dessus du niveau de la mer et d'environ 110 m. au-dessus du niveau ord. de la Meuse à Liège; à 3 kil. de Liège, à 1 kil. de Glain, à 3 1/2 kil. de Loncin, de Montegnée, et d'Alleur.

Pop. 11,287 hab.; — sup. 677 hect.

Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Saint-Nicolas. — Ev. de Liège.

Terrain inégal; sol pierreux et schisteux; — agriculture. Charbonnages. Fabr. de savon et de sirops; raffinerie de sel; corderies; armurerie.

Cours d'eau; la Légia, ruisseau appelé vulgairement le Ri-de-coq-fontaine, et qui, dit-on, a donné son nom à la ville de Liège.

Un diplôme du pape Adrien mentionne cette localité en 1155. Elle fut de très bonne heure donnée à l'église de Liège; elle resta toujours sous la dépendance du prince-évêque de Liège à qui revenait le droit de nommer les membres de la cour de justice. Cette cour étendait sa juridiction sur Ans, Glain et Moulin; elle ressortissait en appel aux évêques de Liège. — Ans étant une possession ecclésiastique eut naturellement des avoués; il n'y en eut plus à partir de 1245 environ. — Les habitants du village jouissaient à Liège du privilège de l'exemption du droit de tonlieu ou d'octroi sur leurs marchandises; en compensation, ils devaient participer à la garde de la ville, en temps de guerre. — Le 10 octobre 1746 (veille de la célèbre bataille de Rocour), le village d'Ans était occupé par 2 bataillons bavarois et 4 bataillons hollandais; les Français les y attaquent et les mirent en déroute.

En 1195, *Anz*; en 1295, *Ans*.

Alt. de 140 m. au seuil de l'église, construite en 1906, dans le style gothique.

Pop. en 1816, — 2,433 hab. (Ans et Glain).

» » 1840, — 4,070 » » »

» » 1890, — 7,500 » (sans Glain).

» » 1910, — 10,485 » » »

Pour la bataille dite de Rocour, voir *Glain*.

Le 13 août 1914, l'église fut gravement endommagée par l'artillerie belge, parce que le clocher servait d'observatoire aux Allemands.

ANSEGEN, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. sur la route de Thielt à Renaix; à 19 1/2 kil. de Courtrai, à 7 kil. de Waregem et de Vichte, à 3 1/2 kil. de Tiegem.

Pop. 3,619 hab.; — sup. 1,619 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Courtrai. — Ev. de Bruges.

Terrain lég. ondulé; sol argilo-sablonneux; — agriculture. Fabr. de chorice, de bleu d'outremer, de tabacs et d'huile; sabots; bonneterie; brasseries; distillerie.

Cours d'eau: quatre ruisseaux.

Ce village est sit. dans la zone limoneuse de la Flandre, sur une des terrasses de la vallée de l'Escaut. On y rencontre, un peu partout, des silex taillés. Plusieurs sources procuraient là, aux néolithiques, une eau abondante et saine. — Route et monnaies romaines.

Anciennement *Hanseghem*, *Ansdighem*, *Ansoldingim*, *Ansoudenghem*.

Le chœur et la tour de l'église sont en grande partie du XII^e et du XIII^e s. Les trois nefs furent reconstruites en 1828. — Château de Hemsrode.

Altitude variant entre 21.46 m. (route d'Anseghem à Waregem) et 55.25 m. (seuil de la porte de l'église).

Sanderus dit, tome II: « Anseghem behoort aan het klooster van Sint-Peter op den berg Blandin te Gendt, en binnen hare palen is gelegen de heerlijkheid van Hemsrode, nu toebehoorende aan het geslacht van Genoëis. »

Châtellenie d'Audenaarde.

On y trouvait aussi la seigneurie de Avegheers, appartenant au XV^e s. à Laurent de Schietere, seigneur de Voorde et de Coppenholle.

Pop. en 1815, — 3,740 hab.

» » 1840, — 4,670 »

» » 1890, — 3,566 »

» » 1910, — 3,710 »

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924